

ON DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE RÉPRIMANDER LE
MINISTRE DES FINANCES

M. Ray Skelly (Comox-Powell River): Madame le Président, les affaires de ce genre se succèdent sans fin devant la Chambre et les Canadiens; il y a eu Buchanan, Macdonald, Pitfield et Gillespie. C'est une litanie sans fin. Je demande instamment au premier ministre de mettre fin à cette mascarade, de montrer à la population qu'il reste encore un fond d'intégrité parmi les ministériels, et de réprimander ou démettre ce ministre.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, le député fait appel à notre intégrité. Je m'appuie sur les lignes directrices, sur une transaction avantageuse connue du grand public, sur la politique du gouvernement du Canada. Je rappelle qu'il n'est pas interdit aux anciens ministres de faire des affaires avec le gouvernement, qu'il s'agisse de ministres conservateurs . . .

M. Baker (Nepean-Carleton): Wow!

M. Trudeau: Le député de Nepean-Carleton secoue la tête en signe de désespoir. Je puis lui assurer que des anciens ministres du cabinet dont il faisait partie obtiennent actuellement des renseignements du gouvernement et même de leur ancien ministère. C'est de notoriété publique, madame le Président.

M. Baker (Nepean-Carleton): Nommez-les.

M. Trudeau: Ce ne sont pas des parias.

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: A l'ordre.

* * *

LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE

LE DANGER QUE PRÉSENTENT LES GLACES LE LONG DE LA CÔTE EST

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Il y a 20 ans que Terre-Neuve n'avait pas connu des problèmes aussi graves à cause des glaces au large de ses côtes et de celles du Labrador.

Des voix: Bravo!

M. McGrath: Hier, un ancien coordonnateur des moyens navals du Centre de coordination des opérations de sauvetage des forces armées canadiennes a déclaré:

. . . que les services de sauvetage ne disposent des appareils appropriés en nombre suffisant et que certains de ceux dont ils disposent sont inadéquats ou mal situés.

Il a ajouté que les plates-formes au large des côtes de la province sont à la merci d'une catastrophe. Je voudrais que le ministre nous dise quelles mesures il a prises, sachant que les localités intéressées sont isolées, qu'il y a des gens qui travaillent sur les plates-formes et que les services de recherche et de sauvetage sont mal répartis ou insuffisamment équipés. Le ministre pourrait-il me garantir et garantir aux personnes que je représente, que l'on va faire le nécessaire pour parer aux dangers que représente la situation?

Travaux de la Chambre

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, le député n'est pas sans savoir que nous avons pris toutes les mesures nécessaires en matière de recherche et de sauvetage sur la côte est. L'officier à la retraite en question n'a mentionné qu'un certain nombre de données qui sont complètement dépassées. Je puis assurer au député que nous faisons notre possible. L'important en matière de recherche et de sauvetage, c'est d'assurer la plus grande souplesse possible, tant au niveau des installations que des moyens disponibles. J'en ai mentionné quelques-uns la semaine dernière au député, au moment où l'on annonçait que la province allait subir une tempête; mais on n'a heureusement eu aucun accident à déplorer. A cette occasion, tous les moyens ont été concentrés sur la côte et l'organisation était suffisamment souple pour parer à toute éventualité. Nous procédons toujours de la sorte.

LA DISPONIBILITÉ D'HÉLICOPTÈRES DANS L'EST DE TERRE- NEUVE

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Madame le Président, le ministre pourrait-il nous expliquer alors pourquoi il n'y avait pas d'hélicoptère de sauvetage disponible hier sur la côte est de la province alors que deux hommes étaient pris sur les glaces. L'incident a été connu à 19 h 30, mais il n'y avait pas d'hélicoptère disponible. Ce n'est pas avant 1 h 15 du matin que les deux pêcheurs en question ont été récupérés par un hélicoptère privé. Le ministre pourrait-il nous expliquer ou étaient les hélicoptères de recherche et de sauvetage?

● (1500)

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, il semble que nous ne disposions pas des mêmes renseignements, car j'étais au courant de l'incident hier et on m'a indiqué que les hélicoptères étaient sur les lieux, mais comme il était difficile de rejoindre les deux hommes en question sur la banquise, car les conditions météorologiques étaient mauvaises, les hélicoptères de Gander n'ont pas pu intervenir tout de suite, mais dès que cela a été possible, ils ont décollé. Nous sommes intervenus aussi vite que nous avons pu à tel point que les hélicoptères étaient sur les lieux au moment précis dont le député a parlé.

* * *

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

M. Pinard: J'invoque le Règlement, madame le Président. Je voudrais désigner demain, jeudi, comme cinquième journée d'opposition de la période des subsides actuelle.

M. Deans: Madame le Président, le ministre a-t-il bien parlé d'une journée de subsides demain?

[Français]

M. Pinard: On ne peut rien cacher à l'honorable député, madame le Président.